



# AU PIED DE MON ARBRE

*Bulletin d'information gratuit à usage interne du Cercle*

---

**N° 16 – août à oct. 2004**

---

## **Quand la Mélie s'en mêle...**

**O**n m'a r'proché de n'pas causer souvent d'nos ami belges. Si j'en parlais d'trop ça s'rait aut'chose c'coup là. A c't'heure j'ai une bonne histoire qui vient d'l'aut' côté d'ma frontière. C'est grâce à l'Émile et à ses acointances avec les généa logisses. Ca m'démange de vous dire qui qu'c'est la personne qu'a trouvé c't'histoire là, mais j'préfère taire ma langue. En tous les cas c'est un homme, dès qu'il a une minute à lui : Houp ! I plonch dans l'passé. Des tonnes de papier qu'il a d'jà dû r'muer ! Et je n'parle pas d'la poussière...

Bon ! V'nons en au fait ! C'est M'sieur l'curé d'Rach'court qui écrit textuellement ceci : "Le 8 mai 1765, après publication des trois bans, ont été mariés Jean-François L... fils de Joseph et Marianne d'E... (je n'mets pas d'nom pou n'pas avoir d'ennuis avec les héritiers nem, vaut mieux êt' prudente...) de la fameuse paroisse bruxelloise de Ste Gudule, avec l'honnête jeune fille, de feu Henri B... et de Marguerite H... de la paroisse de Rachecourt (faut ben r'marquer qu'la paroisse Ste Gudule est fameuse... pas celle de Rachecourt... mais dans celle-ci y a au moins des jeunes filles honnêtes... enfin... ça n'coûte rien d'le dire nem...). Pac'que l'pire reste à v'nir.

V'là don la fin d'l'acte de mariach' : "Je pense que tout l'villach' devait être content de la chose, mais ils étaient bien contents qu'Anne Marie trous un si joli pigeon sur sa route. Et ils ont bien dû se marrer dans les chaumières les soirs d'hiver !" C'est don un commentaire qui en mérite un aut'. L'honnête Anne Marie était née en 1742. Et ben en 1761 elle avait mis au monde une petite Jeanne, fille naturelle. Vous voyez, mine de rien, ben M'sieur l'curé d'Rachecourt, il a un peu joué l'rôle de la Mélie d'à c't'heure. Comme y avait sur'ment pas autant d'journaux à c't'époque dlà ben il écrivait c'qui pensait sur ses registres. I s'doutait pas qu'un jour on en f'rait nos choux gras.

Adresse E-mail Cercle : [cgpl-545@tiscali.fr](mailto:cgpl-545@tiscali.fr) ou [cgpl-545@tele2.fr](mailto:cgpl-545@tele2.fr)

Site Internet : <http://membres.lycos.fr/genealongwy>

# SOMMAIRE

❖ Le mot du Vice-Président
❖ Informations diverses
❖ Création d'un site Internet "Mémoire des Hommes"
❖ Ouverture du site "Sépultures de guerre"
❖ Une page d'histoire de l'Europe : Charles Quint, empereur, et Augustin, prince évêque de Monaco
❖ Calendrier des permanences 2005

## LE MOT DU VICE-PRÉSIDENT

---

Pour ce numéro, je prends la place de M. COIGNARD pour vous conter une petite histoire.

Ce fut un samedi comme les autres samedis, un troisième samedi où M. BOSSO commença à suivre assidûment les cours de paléographie.

Et nous voilà, quelques temps après, que cet historien de la Principauté de Monaco et, bien entendu, généalogiste, nous fait l'honneur d'écrire un article.

Voilà le système engagé, nous pouvons croire que d'autres articles, aussi excellents, seront bientôt sous presse.

D'autres, comme M. et Mme BOULANGÉ, seront à la fête ce 10 décembre à la présentation des deux volumes des familles de Villerupt.

Que de talents cachés !

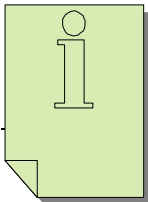
Bonne lecture

*A. TARNUS*

## A NOTER...

---

- ❖ Notre assemblée générale se déroulera le **samedi 5 mars 2005** dans la salle Victor Hugo à Mont-Saint-Martin. Par conséquent, il n'y aura pas de réunion mensuelle.



## INFORMATIONS DIVERSES

---

- ✓ Divers responsables ont estimé nécessaire de créer un organe intermédiaire entre les représentations généalogiques nationales et internationales. Ainsi, est née la **"Fédération européenne de Généalogie – Histoire des Familles et des Régionalismes"**.

### **Renseignements :**

Fédération européenne de Généalogie  
B.P. 50012 – 59006 LILLE Cedex

E-mail : [lm@europегenealogie.org](mailto:lm@europегenealogie.org)

Site : [www.europегenealogie.org](http://www.europегenealogie.org)

- ✓ **Le Cercle Généalogique de Nancy est heureux de vous annoncer la naissance de son bébé le 17 septembre 2004.**

Pour le voir

[www.cerclegenealogiquedenancy.net](http://www.cerclegenealogiquedenancy.net)

Pour lui écrire :

[cgn541@wanadoo.fr](mailto:cgn541@wanadoo.fr)

Pour écrire au Président :

[pandersen@cg54.fr](mailto:pandersen@cg54.fr)

- ✓ **Notre CG-545 a acquis les CD-Rom contenant la base de données du Cercle de Généalogie et d'Héraldique des Ardennes (CGHA).**

Les CD-Rom du CGHA contiennent chacun 400 000 renseignements :

- environ **230 000** actes provenant de dépouillements systématiques d'état-civil de communes ardennaises ou belges (dépouillements partiels ou complets).
- environ **130 000** actes issus des généalogies qui nous ont été envoyées (au format GEDCOM) par les adhérents ou ont été ressaisies des généalogies sur papier.
- les codes INSEE ardennais et codes communaux belges à 5 chiffres de toutes les communes du royaume.
- supplément annuel à l'annuaire des familles étudiées. Renseignements reçus depuis parution du CD précédent (avec coordonnées postales des déposants en vue de contacts pour échanges ultérieurs).
- liste des écarts et hameaux ardennais.
- liste des migrants : ardennais partis ailleurs ou étrangers au département figurant sur des actes ardennais.
- carte de localisation des communes ardennaises.

Une adresse : [www.patro.com](http://www.patro.com) : 21 millions d'actes entre 1539 et 1904

✓ **Les familles d'Audun-le-Tiche, de 1765 à 1903, répertoriées dans un livre de 519 pages. Où se le procurer ?**

Il est disponible chez Edmond Schmitt, 14, rue de la République à Audun-le-Tiche (03.82.52.21.65) au prix de 30 € ou par correspondance au Cercle généalogique du pays des trois frontières (René Hally), 3, rue Mozart 57330 Hettange-Grande, accompagné d'un chèque de 35 €.

✓ **SITES INTÉRESSANTS À SIGNALER**

- ↪ CimGenWeb : relevé de cimetières
- ↪ geneaguide.com
- ↪ gallica : la bibliothèque numérique sur la littérature historique
- ↪ colisee : site pour recherche sur l'Europe de l'Est
- ↪ pour l'Espagne : CousinsGenWeb



✓ **LES FICHES DES SOLDATS MORTS EN 1914-1918 MISES EN LIGNE**



- *La reconnaissance de caractères a permis d'ouvrir le site dans les délais, en limitant le traitement manuel.*

Le 7 novembre dernier, les fiches biographiques de 1,3 million de soldats reconnus "morts pour la France" durant la guerre 1914-1918 ont été mises en ligne sur le site du ministère de la Défense ([www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr](http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr)). Il s'agit de la dernière partie d'un grand projet de numérisation initié au milieu des années 1990, mai qui a véritablement démarré en mars 2000, suite à la création d'une Sous-Direction des archives et des bibliothèque au ministère (SDAB). Un projet qui s'est quelque peu compliqué ces derniers mois lorsque la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil) a rendu son avis sur la diffusion des données.

Sur ce site sont actuellement disponibles :

- la liste des 1 325 290 morts pour la France pendant la guerre 1914-1918.
- la liste d'environ 24 000 soldats morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie (1952/1962) dont les noms figurent sur le mémorial inauguré par le Président de la République quai Branly, à Paris.

Seront ensuite disponibles courant 2004 :

- la liste du millier de victimes identifiées fusillées au mont Valérien.
- la liste de plus de 3 000 000 soldats de la garde impériale et de l'infanterie de ligne du premier Empire réalisée à partir des registres matriculaires détenus par le SHAT (Service Historique de l'Armée de Terre).
- la liste d'environ 80 000 personnels de l'aéronautique militaire pendant la première guerre mondiale, liste réalisée à partir de fiches conservées par le SHAA (Service Historique de l'Armée de l'Air).
- **en 2005** : la liste des morts pour la France lors de la seconde guerre mondiale et la guerre d'Indochine.

## L'indexation par saisie manuelle

En septembre 2000, Safig Numway, société spécialisée dans la reprise de fonds documentaires, a remporté l'appel d'offres. Elle présentait l'avantage de bénéficier, comme le rappelle Sylvain Lebreton, responsable du projet au ministère, "*d'une expertise dans la numérisation et l'indexation de masse en matière d'archives anciennes, le tout, au meilleur prix*". Aucun logiciel du marché n'étant alors capable de reconnaître une écriture manuscrite ancienne, il a été décidé que l'indexation reposerait sur une saisie manuelle de trois éléments (nom, prénom et date de naissance) pour des "raisons de coût". Fin 2002, la numérisation et l'indexation étaient terminées. Il ne restait plus qu'à créer le site : le marché a été remporté par Jouve, en juin dernier. Toutefois, un avis de la Cnil, consultée sur la mise en ligne de la base de données, a soumis l'ouverture du site à la condition que les données médicales qui figuraient dans 7% des fiches soient retirées : la loi sur les archives interdit la publication des informations médicales pendant cent cinquante ans à compter de la date de naissance des intéressés.

## Deux tiers des fiches validées automatiquement

Le recours à la reconnaissance de caractères (ICR pour Intelligent Character Recognition) a permis, toutefois, d'ouvrir le site dans les délais – pour le quatre-vingt-cinquième anniversaire de l'armistice de la Grande Guerre – sans faire exploser le budget (1,5 millions d'euros) ; les deux tiers des fiches ont ainsi pu être validées automatiquement. L'opération a épargné à Safig Numway huit cent quatre-vingt heures de traitement manuel. La société avait fourni sa base de données à l'éditeur A2iA, qui avait adapté son logiciel de reconnaissance d'écriture FieldReader aux manuscrits anciens parfois dégradés, au terme de deux années de recherche en partenariat avec le ministère. Il y a trois ans, un partenariat de recherche scientifique avait, en effet, été conclu, pour ces futurs projets de numérisation, entre le ministère de la Défense et l'université paris V René Descartes, dont l'un des étudiants suivait une formation en alternance chez A2iA. L'éditeur est connu dans le domaine de la reconnaissance d'écriture sur les chèques ou autres documents récents.

## OUVERTURE DU SITE "SEPULTURES DE GUERRE"

[www.sepulturedeguerre.sga.defense.gouv.fr](http://www.sepulturedeguerre.sga.defense.gouv.fr)

Le ministre délégué aux Anciens combattants, a ouvert un nouveau site permettant aux internautes d'obtenir des informations concernant le lieu d'inhumation de près de 420 000 morts français et étrangers inhumés dans les "Sépultures de guerre" lors de la guerre de 1870, de la première guerre mondiale, de la seconde guerre mondiale et des autres conflits du XX<sup>ème</sup> siècle.

Le succès rencontré par le site Internet "Mémoire des Hommes" et les nombreuses questions et demandes de renseignements sur les lieux d'inhumations des Morts pour la France 14-18, ainsi qu'un intérêt croissant pour ces lieux, ont incité le ministère à offrir un service encore plus étendu et facilement accessible aux particuliers.

L'ouverture du site "Sépultures de guerre", réalisé à partir des fichiers détenus par les services déconcentrés de la direction des statuts, des pensions et de la réinsertion sociale du secrétariat général pour l'administration du ministère répond à ce souci et permettra désormais aux internautes de consulter les fiches relatives aux personnes inhumées dans les nécropoles nationales et carrés militaires gérés par ce ministère. Chaque direction interdépartementale des anciens combattants dispose du fichier des sépultures de sa circonscription.

## **UNE PAGE D'HISTOIRE DE L'EUROPE : CHARLES QUINT, EMPEREUR, ET AUGUSTIN, PRINCE EVEQUE DE MONACO**

---

*article de M. BOSSO*

Notons tout d'abord que rien ne prédisposait ces deux personnages à se rencontrer. En effet, Augustin GRIMALDI était le frère puîné de Lucien, seigneur de MONACO de 1506 à 1523. Entré très tôt dans les ordres, il était évêque de GRASSE, abbé de Lérins et conseiller de Louis XII, roi de France, au Parlement d'AIX. Sa réputation de savoir théologique était reconnue et en 1517, il siégeait au cinquième concile de LATRAN.

Lucien et Augustin avaient de nombreux frères et sœurs, et l'une d'elles, Françoise, avait épousé Lucas DORIA, seigneur de DOLCEACQUA et oncle de l'amiral génois André DORIA.

Lucas DORIA mourut en 1513, et après le décès de sa mère quelques années après, leur fils aîné BARTOLOMEO se mit en tête de s'emparer du château de MONACO et résolut pour ce faire, de tuer son oncle Lucien.

Invité et reçu comme un fils par son oncle, il l'assassina froidement à coups de poignard le 22 août 1523, mais dût s'enfuir devant la colère des monégasques.

Ce drame allait changer le cours de l'histoire et permettre à Augustin de déployer ses talents sur une autre scène. A la nouvelle de l'assassinat de Lucien, Augustin accourut à MONACO, et en application du testament de Claudine, leur mère, se fit reconnaître pour seigneur de MONACO, MENTON et ROQUEBRUNE, en attente de la majorité d'Honoré, fils de Lucien, qui n'avait que cinq ans.

L'un des premiers objectifs d'Augustin fut de rendre justice et de venger la mort de son frère. Sans perdre de temps à suivre les traces de BARTOLOMEO, il agit promptement auprès des deux grands souverains qui se partageaient l'Europe Continentale : Charles QUINT et François 1<sup>er</sup>.

Charles QUINT, par lettres datées de TORDESILLAS, ordonna à tous ses officiers de faire rechercher et arrêter, s'il se trouvait dans l'étendue de l'empire, BARTOLOMEO DORIA, pour l'y garder en prison jusqu'à nouvel ordre (5 novembre 1523).

François 1<sup>er</sup>, le 28 février 1524, écrivit à son lieutenant en Italie et au gouverneur de Provence, de faire rechercher et saisir BARTOLOMEO et de le remettre entre les mains du seigneur Augustin GRIMALDI.

Cependant, le coupable échappait aux poursuites, grâce à la puissante protection d'André DORIA, allié du roi de France. Sur sa recommandation, l'amiral de BONNIVET, lieutenant du roi en Italie, avait accueilli le meurtrier, malgré les ordres de François 1<sup>er</sup>.

L'amiral ne doutait pas que placé devant l'alternative de désobliger André DORIA ou Augustin GRIMALDI, le roi ne sacrifiât les intérêts du seigneur de MONACO à ceux de l'amiral génois dont les services lui étaient utiles.

Charles QUINT n'ignorant pas combien Augustin était blessé de cette protection tacite, chargea un de ses envoyés de proposer au seigneur de MONACO de se mettre sous son protectorat, lui faisant espérer outre de grands avantages, une heureuse issue à ses désirs de vengeance. Augustin, évêque français, chef d'une famille attachée à la France par un long dévouement, hésitait, trouvant par ailleurs fort périlleux de refuser l'invitation d'un aussi puissant solliciteur que Charles QUINT. Il répondit donc que la neutralité était le seul parti possible au souverain de MONACO, qui recevrait dans son port tous ceux qui en auraient besoin : car, sur cette période de conflits entre l'empereur et le roi, le port de MONACO et sa forteresse étaient d'une haute importance stratégique et intéressaient, bien entendu, les deux belligérants.

Un grave incident fit pencher la balance : André DORIA, au service de François 1<sup>er</sup>, alla canonner MENTON où il savait qu'Augustin se trouvait alors. Un boulet de fauconneau faillit tuer le prélat, et en se retirant l'amiral captura un brigantin et une fuste monégasques. Cette insulte, faite sous le pavillon de la France, accrut l'irritation d'Augustin qui ne ménagea plus rien et le 5 novembre 1524, MONACO se plaça sous la protection de l'empereur. Une lettre de l'empereur, datée du même jour, remercia par ailleurs Augustin du secours qu'il avait donné à l'armée impériale faisant retraite après l'expédition de Provence, et le 13 décembre Augustin fût nommé conseiller.

Nous savons par ailleurs que le conflit se termina par la défaite et la capture de François 1<sup>er</sup> à PAVIE : ironie de l'histoire, le royal captif prit la mer à TAGGIA, passa devant MONACO et relâcha à LÉRIUS sur les domaines d'Augustin, pour se rendre à MADRID, où il devait signer un an plus tard, le traité qui lui rendrait la liberté.

Charles QUINT, victorieux, n'oublia pas le seigneur de MONACO et il lui écrivit le 26 mars 1525 pour le remercier de sa coopération au succès de la campagne, en termes très chaleureux : "...vous pouvez être certainement assuré que nous n'oublierons jamais un tel service...". Ce fût semble-t-il, le début d'une grande amitié et estime réciproques.

\* \* \* \*

Peu après, Augustin apprit que BARTOLOMEO DORIA, à la faveur du conflit, s'était enfermé dans le château de la PENNA, non loin de VINTIMILLE. Le prélat réunit six cent hommes d'armes, y adjoignit d'autres troupes de sa famille (les GRIMALDI d'ANTIBES, et la baronnie BUEIL) et investit la PENNA. BARTOLOMEO n'eut pas le temps de se mettre en défense : il fût pris, emmené à MONACO et Augustin détruisit le château, et celui d'APRICALE, tous deux fiefs de DORIA.

Le procès fût instruit à MONACO et le crime étant manifeste, la sentence ne faisait aucun doute. Le pape Clément VII écrivit le 27 avril 1525 à Augustin pour l'exhorter à faire grâce à son neveu, lui rappelant que, comme prêtre et évêque, il devait faire preuve de miséricorde. La recommandation fût inutile : le 13 juillet 1525, le podestat de MONACO prononça contre le meurtrier la peine de mort et le retour de ses biens à la chambre impériale. L'exécution suivit de près la sentence.

\* \* \* \*

Bien entendu, compte tenu de sa nouvelle alliance, le roi de France déposséda Augustin des biens qu'il possédait en France, notamment l'abbaye de LÉRIUS. A titre de compensation, Charles QUINT, outre des compensations financières, nomma Augustin évêque de MAJORQUE, puis archevêque d'ORISTAN en Sardaigne (8 novembre 1526). On trouve aux archives du palais de MONACO, un très grand nombre de lettres affectueuses, presque familières de Charles QUINT à Augustin :

- le 30 novembre 1525, il annonce au seigneur de MONACO son mariage prochain avec Élisabeth de Portugal, qu'il espère célébrer après la guerre dont il médite l'entreprise contre les turcs.
- le 21 mai 1527, Charles mande à Augustin la naissance de son fils Philippe.

Autre preuve d'amitié, en juillet 1529 : Charles QUINT, lors d'un voyage en Italie, s'arrêta à MONACO où il fût magnifiquement reçu par Augustin. Détail curieux, l'empereur y fût conduit par André DORIA que la maladresse de François 1<sup>er</sup> avait fait passer à son service. L'empereur tenta de réconcilier les deux adversaires : par déférence pour lui, Augustin et Doria échangèrent quelques paroles courtoises, mais se séparèrent toujours ennemis.

La tradition populaire veut qu'à l'issue d'une fête splendide offerte par Augustin à son hôte impérial, Charles QUINT, regardant du haut d'un balcon la foule des monégasques qui l'acclamaient, se soit écrié : "salut, gens de MONACO, je vous fais tous nobles !".

On conserve encore aujourd'hui dans la cathédrale de MONACO, les restes du dais de velours à crêpines d'or qui fût porté au-dessus de l'empereur lorsqu'il se rendit en grande pompe à l'église paroissiale pour y entendre la messe.

Augustin GRIMALDI, désigné pour le chapeau de cardinal, mourut subitement avant sa promotion, le 14 avril 1532 à l'âge de 53 ans, non sans soupçon d'empoisonnement. L'empereur témoigna de grands regrets de la perte de ce fidèle allié, et par lettres impériales du 25 avril 1532, datées de RATISBONNE, il rendit un hommage public au défunt seigneur de MONACO, soit onze jours seulement après sa mort. Si l'on songe à l'état des communications à l'époque, on peut en déduire que pour le 25 de RATISBONNE, à une nouvelle partie de MONACO le 14, il a fallu que l'empereur écrivit dès la réception du courrier. Cet empressement est significatif !

*Références bibliographiques : Monaco et ses Princes par Henri MÉTIVIER. 1865*

*Ci-joint copie d'une lettre de Charles QUINT à Augustin (archives du palais princier) et sa transcription.*



<b>CALENDRIER DES PERMANENCES</b> <b>2<sup>ème</sup> SEMESTRE 2004</b>
---

**Adresse du local : École Jean de La Fontaine**  
**16 B, boulevard du 8 mai 1945 – 54350 MT-ST-MARTIN - ☎ 03.82.25.71.88**

\* \* \* \* \*

- Le 1<sup>er</sup> mercredi de 14 h à 17 h
- Les 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> samedis de 14 h à 17 h
- Le 3<sup>ème</sup> mardi de 20 h à 22 h
- Le 4<sup>ème</sup> jeudi de 20 h à 22 h
- **Le 3<sup>ème</sup> samedi : cours de paléographie dispensé par M. TARNUS à 14 h**

Mois	1 <sup>er</sup> mercredi	2 <sup>ème</sup> samedi	3 <sup>ème</sup> mardi	3 <sup>ème</sup> samedi paléographie	4 <sup>ème</sup> jeudi	4 <sup>ème</sup> samedi
septembre	01	11	21	18	23	25
octobre	06	09	19	16	28	23
novembre	03	13	16	20	25	27
décembre	01	11	21	18	23	Noël

JOURS	RESPONSABLES
3 <sup>ème</sup> mardi	Mme MARCHAL – M. COIGNARD
1 <sup>er</sup> mercredi	Mme MARCHAL – MM. GUERRE - SIMONET
4 <sup>ème</sup> jeudi	MM. COIGNARD – DEGOUTIN – BREDEN - BARTHELEMY
2 <sup>ème</sup> samedi	Mme GONCALVES – M. LIBERT
4 <sup>ème</sup> samedi	Mmes BANCK – GONCALVES – MM. LIBERT - SIMONET

\* \* \* \* \*

**NUMÉROS DE TÉLÉPHONE DES RESPONSABLES DE PERMANENCES A**  
**CONTACTER AVANT DE VOUS DEPLACER**

<b>M. BREDEN</b>	03.82.44.00.61	<b>M. GUERRE</b>	03.82.23.59.43
<b>M. COIGNARD</b>	06.08.28.88.36	<b>M. LIBERT</b>	03.82.44.41.45
<b>M. DEGOUTIN</b>	03.82.44.08.02	<b>Mme MARCHAL</b>	03.82.89.83.36